

Les théologiens méthodistes Amos Binney et Daniel Steele admettent à leur tour :

«C'est vrai, on ne peut trouver aucun ordre concernant le baptême des bébés [...] ou l'observation du premier jour de la semaine.» - *Theological Compend*, Methodist Book Concern, New York, 1902, p. 180, 181.

Un historien d'une grande Église protestante écrit, quant à lui :

«La fête du dimanche, tout comme les autres fêtes, n'a jamais été qu'une ordonnance humaine. Les apôtres, de même que l'Église apostolique primitive, n'ont jamais eu la moindre intention, vraiment la moindre intention, d'instituer un nouveau commandement et de transférer les lois du sabbat au dimanche. À la fin du second siècle, il se pourrait qu'une fausse croyance de ce genre ait commencé à se manifester, car il semble qu'à cette époque on considérait déjà que c'était péché que de travailler le dimanche.» - Dr Augustus Neander, *The History of the Christian Religion and Church During the Three First Centuries*, p. 186.

8. QUELLE EST LA VRAIE QUESTION ?

Ce qui précède nous amène à la vraie question : pourquoi tant de chrétiens observent-ils le dimanche, si la Bible ne l'a jamais autorisé ? Et, question encore plus importante : quel jour devons-nous vraiment observer ? Pouvons-nous suivre l'exemple de ceux qui disent : «Je ne crois pas que le jour soit important pour autant que j'en observe un parmi les sept.»

Ce qui est en jeu ici est beaucoup plus que le fait d'observer le «bon» jour de repos. La question fondamentale est une question d'obéissance à Jésus, d'allégeance envers Dieu. À qui dois-je obéir en ce qui concerne le jour que je sanctifie ? Au Christ, le Fils de Dieu, ou à des traditions humaines ?